

ASCENSION 2024

Cet évènement est relaté de bien des manières comme nous avons pu l'entendre dans la liturgie de la Parole. Luc en parle même 2 fois : dans son Evangile et au début du livre des Actes des Apôtres. Paul en fait allusion dans sa lettre aux Ephésiens et Marc termine son récit en mentionnant très simplement l'épisode. Quant au Psaume 46, il nous décrit Dieu s'élevant parmi les ovations et qui règne sur son trône sacré.

Bien d'autres références dans les lettres du N.T utilisant les termes « élevé », « exalté », « emporté », se rapportent à l'action de Dieu le Père envers son Fils Jésus Christ qui, en fait, dans un même mouvement, le ressuscite puis le place à sa droite, le rétablit dans la royauté qui était déjà la sienne.

En s'incarnant, en devenant l'un de nous, dans la condition humaine, le Fils a comme perdu tous ses privilèges divins, mais par sa vie offerte jusqu'au bout, jusqu'au témoignage parfait sur la Croix, dans une obéissance confiante, le Père l'arrache à la mort et le relève pleinement dans sa gloire.

Ressuscité, Jésus se montre vivant à ses disciples et continue de les instruire afin de les fortifier, de les préparer pour le temps où, justement, il ne se donnera plus à voir physiquement. Pendant 40 jours, période éminemment symbolique évoquant une préparation en vue d'un changement, c'est un temps de grâces qui est offert aux disciples où sa Présence visible vient confirmer tout ce qui a été dit et accompli précédemment. Mais ce temps sera bref et l'Ascension ouvre à cette nouvelle période, longue cette fois-ci, celle de l'Eglise qui doit témoigner au monde de la personne de Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur, certes toujours présent mais comme caché, et ce, jusqu'à la fin des temps, jusqu'à son retour glorieux appelé la Parousie.

Les dernières recommandations de Jésus avant son Ascension dans l'Evangile de Marc sont très claires : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Evangile à toute la création* ». Pas d'Eglise véritable sans mission, sans témoignage. Pas de communauté chrétienne authentique sans cet élan missionnaire.

Alors, pour quoi ou plutôt pour qui sommes-nous là ? En vue de quoi ou plutôt autour de qui sommes-nous rassemblés ? Qui est le destinataire de nos chants, de nos prières, de notre liturgie ? Qui recevons-nous dans la sainte Communion ? Dans la paix de qui sommes-nous envoyés à la fin de chaque messe ?...

L'absence de la grande majorité des catholiques à la messe dominicale, ou aux solennités, indique malheureusement leur méconnaissance du sacrement eucharistique, tout comme leur ignorance de la nature de l'Eglise.

« *Le Seigneur travaillait avec eux* », nous dit l'Evangile en parlant des disciples proclamant l'Evangile. Pouvons-nous en dire autant ? Que faisons-nous de cette Bonne Nouvelle entendue à la messe ? En quoi la Parole du Christ, gardée, portée, proclamée par son Eglise change réellement ma vie, mon regard sur l'autre et le monde ?